



LA 23^E ÉDITION DU PAD (PARIS ART+DESIGN), DU 3 AU 7 AVRIL, RÉUNIT AUX TUILERIES QUELQUE 70 EXPOSANTS DONT 18 NOUVEAUX MARCHANDS. HONNEUR AUX FEMMES ET AU DESIGN CONTEMPORAIN QUI INSUFFLENT UN VENT DE FRAÎCHEUR À CE SALON TOUJOURS FRÉQUENTÉ PAR LES AMATEURS DE BEAUX OBJETS. STYLE ET CRÉATION AU RENDEZ-VOUS.

DOSSIER RÉALISÉ PAR **BÉATRICE DE ROCHEBOUËT** ET **SOPHIE DE SANTIS**, AVEC **NICOLAS D'ESTIENNE D'ORVES**

Le PAD est devenu une marque. Il s'est imposé, après Paris, sur de nombreux territoires. Les derniers en date, Genève et Monaco, dans le sillage de Londres.

La capitale française reste son ancrage majeur pour montrer la richesse de la scène principalement hexagonale dans les arts décoratifs, le design, mais aussi les bijoux, la peinture moderne, les arts premiers et l'art chinois avec l'arrivée de Christian Deydier. Si les plus fidèles marchands (Gastou, Chahan, Scremini, Kreo, Chastel Maréchal, Dutko, Dumonteil, Lacoste) portent depuis vingt-trois ans ce salon qui attire surtout un public parisien, il doit se renouveler pour exister face à la concurrence. On compte cette année, 18 nouveaux participants.

Le PAD reste, néanmoins, une référence. Il maintient son cap en se renouvelant avec des exposants de qualité, venant d'horizons très divers. De l'architecte d'intérieur autodidacte Thierry Lemaire à la galeriste Carole Decombe qui a roulé sa bosse à Drouot avant d'ouvrir deux espaces à Paris et Los Angeles, ou encore François-Xavier Chamagne, transfuge des Puces de Saint-Ouen.

Cette saison, les marchands cherchent à se distinguer en proposant des pièces qui reflètent leur goût très personnel, anticipant ainsi sur les tendances de demain. Visiteurs, amateurs, décorateurs ou prescripteurs de style viennent tous pour chercher la perle rare et piocher des idées d'aménagement intérieur.

LA MAIN ET LE GESTE. Au fil des stands sont mises fortement à l'honneur les créations valorisant le geste de la main des artisans qui ont réussi à avoir une visibilité sur le marché grâce aux galeries. À l'image de l'artiste textile et plumassière trentenaire Janaina Milheiro, investie dans l'art et la haute couture, chez Mayaro. Cette année, le Studio PAD a été confié à la maison Pinto. Il s'inspire des pailotes chics avec son mobilier de paille et de bambou. Et pour la troisième année, le jury présidé par Marie-Laure Jousset, responsable du département design du Centre Pompidou, désignera les prix du PAD: le meilleur stand, objet design, objet des arts décoratifs et enfin le jeune designer de cette 23^e édition. ■ **B. DER. ET S. DE S.**

PAD 2019
Du 3 au 7 avril aux Tuileries (1^{er}),
www.pad-fairs.com

SIDNEY GUILLEMIN



GALERIE CHAMAGNE

Installé depuis quatre ans au marché Serpette (puces de Saint-Ouen), François-Xavier Chamagne, 32 ans, est un amoureux de l'objet d'art du XX^e. Il privilégie la pièce unique, rare ou signée. Le jeune marchand propose notamment un canapé Joseph-André Motte (*photo*), le fauteuil Spider de Pierre Paulin et le fauteuil Vertèbre de Pierre Vandel, icônes des années 1970. Ainsi qu'une huile sur toile (1953) et un ensemble de huit dessins (1920) de Tamara de Lempicka.

STAND 31

www.fx-chamagne.com



GALERIE DESPREZ BRÉHÉRET

Depuis plus de vingt ans, ce couple de marchands, récemment installé dans le 1^{er}, s'intéresse aux années 1950-1970, privilégiant les matériaux naturels. À glaner sur leur stand, les luminaires en terre cuite de Guy Bareff, les tapisseries en feutre de Brigitte Bouquin Selles (*photo*) ou encore le mobilier de Jean Touret et des artisans de Marolles. Paulin et Perriand complètent cet univers bohème chic.

STAND 16

www.benjamin-desprez.fr



VALÉRY DEMURE OBJET D'ÉMOTION

Cette Française, basée depuis vingt-cinq ans à Londres, s'est spécialisée dans le bijou d'artiste. Après le PAD Genève et Londres, elle arrive à Paris avec des pièces en émail d'Alice Cicolini, des créations en perles de Melanée Georgacopoulos et des bagues en bronze serties de pierres précieuses de Philippe Guilhem. Tous ces bijoux contemporains (à partir de 4000 €) sont réalisés par des artisans de talent.

STAND 26

www.objetdemotion.com



BRIGITTE BOUQUIN SELLES/GALERIE DESPREZ BRÉHÉRET - GALERIE CHAMAGNE - COLLECTION PERSONNELLE



FLORENCE GUILLIER BERNARD
MAISON PARISIENNE

Rien ne prédestinait Florence Guillier Bernard à l'entrepreneuriat, si ce n'est, peut-être, un père maroquinier-sellier... Après une longue carrière dans l'univers des cosmétiques de luxe, cette baroudeuse, 57 ans, a décidé de créer sa propre entreprise en 2008, avec Jean-Marc Dimanche, qui a pris depuis un autre chemin. Pour faire connaître des talents incroyables d'hommes et de femmes ébénistes, orfèvres, brodeurs qui n'ont pas de circuit de distribution suffisamment organisé pour pouvoir vendre leurs œuvres, elle a ouvert la Maison Parisienne, un lieu de vie où elle montre des pièces uniques ou en séries extrêmement limitées. Se revendiquant maison d'exception, cette société a fait mouche avec des expositions-ventes éphémères dans des lieux aussi prestigieux que le Plaza Athénée à Paris ou l'Hôtel Fairmont à Monaco. Pour le PAD, elle montre les arabesques faites de multiples couches de bois de Pierre Renart, artiste qu'elle suit depuis sa sortie de l'École Boulle (de 8000 à 20000 €), et les sculptures de coton très spectaculaires (photo) de Simone Pheulpin (de 5000 à 25000 €). Leur point commun ? Malgré leur grande différence d'âge, ces empilements de couches de matière gardent en eux les mémoires du passé. Pendant le PAD, en face, au Meurice, la Maison Parisienne participe avec la galerie Gosserez à la seconde édition de la Promenade du collectionneur.

STAND 16
www.maisonparisienne.fr

CAROLE DECOMBE

Après des études de commerce et d'histoire de l'art, cette élégante blonde a débuté sa carrière auprès de l'antiquaire Vandermeersch, du quai Voltaire. En tant qu'acheteuse, elle a roulé sa bosse à Drouot, pour se faire l'œil. En s'installant en 2011 rue de Lille, cette galeriste, la petite cinquantaine, se lance dans le mobilier scandinave du XVIII^e au XX^e siècle. Trois ans plus tard, elle ouvre un autre espace à Los Angeles, sur Melrose Avenue, afin d'élargir sa clientèle et de toucher les décorateurs de la côte Ouest des États-Unis. Son dada ? Mélanger les arts décoratifs du XX^e avec du design contemporain, de la céramique et de la sculpture contemporaine. Au PAD, elle a choisi de mettre en avant les miroirs « Aca-mas » des deux frères Nicolas et Sébastien Reese, les céramiques de Helle Damkjaer, les guéridons, lampes et appliques d'Isabelle Sicart, les consoles et suspensions d'Emmanuel Levet Stenne, qui a collaboré avec le designer Eric Schmitt avant de voler de ses propres ailes. La dernière découverte de Carole : un cabinet scandinave de Tove et Edvard Kindt-Larsen des années 1950 et un bureau attribué à Brockmann-Petersen dans un beau bois blond. Son écrin au PAD mélange les genres. « C'est ma première foire, les gens n'ont pas le temps d'aller dans les galeries, il faut leur proposer le condensé d'un goût », explique Carole. Si elle aime de plus en plus le contemporain, l'ancien la taraude toujours. Son écrin mélange les genres avec élégance.

STAND 47
www.galeriecaroledecombe.com



HÉLOÏSE GILLES
GALERIE MAYARO

L'artisanat est aujourd'hui dans l'air du temps. Mais il y a dix ans, Héloïse a fait figure de pionnière, en s'intéressant à tous les arts de la main. À 39 ans, cette passionnée de culture du monde autant que de cuisine par des chefs étoilés a ouvert sa galerie en juin 2018, avec le multi-entrepreneur Nicolas Floquet et Antoine Bourdon, à la tête de l'atelier d'ébénisterie Iota. Cette diplômée de l'Essec qui a travaillé dans la valorisation de patrimoine de marque de luxe s'est définitivement tournée vers l'art le jour où elle a repris la société d'événails anciens nommée Duvelleroy. Soutenir les artisans d'art dans leur quête de renouer avec les créations issues de techniques souvent ancestrales est son cheval de bataille. L'objectif de cette galerie est d'exposer des céramistes, tisserands, plasticiens, artistes de la plume. Pour le PAD, elle nous offre des œuvres de Ken Mihara (Mayaro fera le premier solo show, du 10 avril au 6 mai, de cet artiste déjà dans tous les grands musées), des sculptures volantes de Jérôme Geles, des pièces tissées de Frédéric Lamagnère et des articulations en plume très spectaculaires de la Brésilienne Janaina Milheiro (photo). Mais aussi nombre d'objets édités par la galerie, un lieu sur trois étages avec un showroom d'artisans d'art.

STAND 68
www.mayaro.fr

JANAINA MILHEIRO : SIMONE PHEULPIN/MAISON PARISIENNE - COLLECTION PERSONNELLE



CÉLINE MARCATO GATE 5 GALLERY

Cette Française, tout juste 50 ans, avait à l'origine une maison de presse entre Rome et Milan. C'est en Italie qu'elle a commencé à chiner le design italien sur les conseils de Rossella Peruzzi de la galerie Babuino 900 à Rome. Elle débute alors dans le courtage avant de venir s'installer à Monaco, en 2008, pour raisons familiales. Pour se faire connaître, elle monte des événements culturels comme celui sur «La Dolce Vita» ou «Dangerous Luxury» au Sporting, avant sa destruction. Au PAD, elle a concocté un joyeux ensemble de pièces vintage et contemporaines. Une bibliothèque de Franco Albini de 1967 côtoie des sièges de Clotilde Ancarani (*photo*) en forme de feuilles nervurées (Stool Serie «Follia» 2018, édition de 8 vendue 10 000 €). Des vases sculptures de Fluvio Bianconi (Murano, 1980, autour de 12 000 €) se marient avec des pièces de Fontana Arte de Max Ingrand, vers 1950. L'art des mélanges qui se répendent.

CÉLINE MARCATO

STAND 02
www.gate5gallery.com/monaco



THIERRY LEMAIRE

C hic mais sobre, minimal mais confortable, contemporain mais pas trop, l'univers de Thierry Lemaire, 58 ans, séduit par son élégance plutôt masculine et son équilibre entre lignes radicales et matières luxueuses, sans jamais tomber dans l'ostentatoire. Ce diplômé de l'École spéciale d'architecture (ESA) a commencé sa carrière en solo en réalisant ses premiers projets d'habitations et de bureaux dans l'Ouest parisien. Installé depuis deux ans au 18, rue de Beaune (VI^e), ce créateur qui collabore avec les marques Fendi et Holly Hunt montre ses propres créations: poufs tapissiers, lampes aériennes, canapés aux formes nouvelles, mais aussi celles faites en collaboration avec des artistes comme la mosaïste de pierres semi-précieuses Béatrice Serre. Sur son stand, il a imaginé un écrin moderniste à la Mies Van den Rohe. On y verra toutes ses icônes, notamment le fauteuil Koumac en peau de mouton blanche avec sa large assise posée sur son socle triangle en acier doré, la console twist noire se déroulant comme un ruban, le canapé Niko en forme de galets ou le guéridon Helmet jouant sur les contrastes du bronze noir et doré.

STAND 63
www.thierry-lemaire.fr



MAISON JAUNE STUDIO

I ls font les beaux jours du marché Paul-Bert (Saint-Ouen) depuis près de quinze ans. Julien et Élodie Regnier chinent du mobilier des années 1950 à aujourd'hui. Quelques pièces d'exception sont à découvrir sur leur stand: un meuble sculpté en bois d'orme, une enfilade nordique, un immense sofa italien de 8,50 m de long, ainsi que des miroirs en rotin de leur propre création (*photo*), estampillés Maison Jaune Studio.

STAND 09
www.maisonjaunedesign.com



GALERIE 5 OCTOBRE

S ophie Shapira, une ancienne avocate reconvertie dans la création de bijoux, propose des boucles d'oreilles, bracelets, bagues, colliers (à partir de 700 €), réalisés dans des matières brutes et pierres de couleur (émeraudes, saphirs, vermeil...) jouant sur l'asymétrie des formes. Au même moment, début avril, la créatrice ouvre sa première galerie au 34, rue de Seine (VI^e) où elle expose et vend ses pièces.

STAND 24
www.5octobre.com